



La construction d'une mémoire

Les publications relatives à la Grande Guerre de ces dernières années tendent, pour la plupart, à accorder à la mémoire autant, sinon plus, de place qu'à l'histoire. Parmi elles, illustration en est donnée, par exemple, par *Le Monde*, hors-série «14-18, les traces d'une guerre» (octobre-novembre 2008), qui intitule son éditorial «Place à la mémoire» (p.3), un de ses articles «La mémoire en chantiers» (p.72), un autre «La passion de commémorer» (p.86), et qui affirme que «La Grande Guerre représente en France bien plus que de l'histoire», mais aussi que «la construction de son souvenir» est «sélective et changeante».

Partant de cette constatation, le Centre de Recherche en Histoire (CERHI) de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne et le musée d'histoire du 20^e siècle - *Résistance et Déportation* d'Estivareilles ont souhaité organiser un colloque, le 11 novembre 2010, sur le thème : «Mémoire de la Grande Guerre, souvenir des combattants».

En alliant histoire nationale et histoire locale, ils ont voulu mettre en avant les principaux acteurs de ce cheminement : *l'Etat, l'armée, les communes, mais aussi les soldats, les anciens combattants, les musées...*

Ils ont aussi voulu mettre en exergue les principales actions conduites du temps de la guerre, mais surtout après celle-ci et jusqu'à nos jours : *ensevelir les morts le plus décentement*

possible, pérenniser leur souvenir, commémorer la fin des combats, témoigner des réalités de la guerre, réhabiliter les «fusillés pour l'exemple», transmettre la mémoire voire les mémoires d'une période sans pareille, lutter contre l'oubli...

Que ces interventions ne permettent pas de cerner toute la question de la mémoire de la Grande Guerre, c'est l'évidence même. Mais, si elles donnent une idée de l'importance de ce sujet, si elles montrent l'armée et la guerre sous des angles inhabituels, si elles font une place inattendue au soldat et à l'ancien combattant, si elles transforment la mémoire de la Grande Guerre en une affaire qui nous concerne tous, elles auront atteint leur but...

G.B.

Renseignements :

musée d'histoire du 20^e siècle - Résistance et Déportation

Rue du couvent - 42380 Estivareilles

Tél : 04.77.50.29.20 - courriel : museehistoire.estivareilles@wanadoo.fr



Programme

14h 15 - Ouverture du colloque par la municipalité.

Ensevelir, commémorer, pérenniser le souvenir

14h 30 - Jean-François Brun, maître de conférences en histoire
Médecine légale, inhumations et souvenir des morts aux armées

14h 45 - Gérard Berger, maître de conférences honoraire en histoire
Onze Novembre : 1918-1922, «l'invention» d'une fête nationale

15h 00 - Joseph Barou, professeur honoraire des écoles
Les monuments aux morts, enjeu d'une lutte d'influence entre l'Eglise et la République - Moingt (1919-1922)

15h 15 - Claude Latta, professeur honoraire d'histoire-géographie
Les monuments aux morts et le souvenir des combattants de la guerre de 1914-1918, à Montbrison

15h 30 - Sylvia Millet, secrétaire générale du musée d'histoire du 20^e siècle
Quelques monuments aux morts ligériens, une typologie...

... Pause ...

Témoigner, réhabiliter, transmettre la mémoire

16h 15 - Pascal Chambon, professeur d'histoire-géographie
L'objectif du guerrier, les photographies de Félix Clair (1915-1916)

16h 30 - Ronald Müller, sociologue
Jean Rouppert, un regard sur la Grande Guerre

16h 45 - Robert Bouiller, conservateur honoraire du musée A. Taverne
Vingré, 4 décembre 1914, six fusillés pour l'exemple

17h 00 - Henri Paillet, conservateur des musées du Forez
Mémoire et souvenir versus muséographie et médiation

17h 15, Echange avec la salle

18h 00 - Clôture du colloque